

Paris le 11. Janvier 1779.

Cher Monsieur de Polignac, Je n'ai pas plus de temps
à vous repondre et recevoir de votre lettre par le
Sabbat pour le Noël et l'Annoe; et ayant de courir pour
aller à tous mes parents que j'en ai beaucoup, mais je pense
que, si le possible, je le ferois avec le plus de plaisir, vous et
vous m'avez et attendez, à vous et tout votre amable famille
votre salut que je n'ai l'air beaucoup, elle est char-
mante, et je pense, je la vois que tous les jours et je lui en
vous en, à tous les moments on j'ai et elle me plait
beaucoup. Cette année l'hiver est après fort avec moi, mais
depuis quelques jours le temps est venu, le Carnaval a été
très joli, les danses il y a beaucoup d'élégance à Paris.
J'espère que vous vous portez bien pour moi je suis
le porte, Veuillez bien me saluer tous vos parents et
Carter - vous bien, et je me dis

Votre très humble
C'est moi
et